

## B R Y O N I A

=====

(suite)

d'après Kent

Chez les enfants comme chez les adultes, on assiste à des troubles mentaux qui vont en s'accroissant progressivement; pupilles dilatées, expression hébétée, et mouvement de diduction continu de la mâchoire inférieure. Ce mouvement de diduction au cours d'une crise congestive est une caractéristique importante de BRYONIA. Ce n'est pas tant le grincement de dents auquel je fais allusion à cette occasion, bien que cela se rencontre également dans BRYONIA, mais ce mouvement de diduction de la mâchoire, comme s'il mastiquait latéralement sans que les dents ne viennent en contact les unes avec les autres, et cela peut durer jour et nuit. De nombreux remèdes du reste présentent le grincement des dents.

Lorsqu'une fièvre intermittente survient avec un état congestif marqué, stupéfaction intellectuelle, frisson violent généralisé pouvant même aller jusqu'au frisson congestif, le patient étant couché dans un état de stupéfaction ou de semi-conscience, sans grincement de dents, mais cependant présentant ce mouvement latéral continu de la mâchoire, comme une rumination et qu'on appelle "diduction", alors c'est BRYONIA qui convient le plus souvent. Ce remède possède également un autre mouvement constant de la bouche, comme si le malade était en train de mastiquer ou comme on le voit chez les lapins qui bougent leur museau, ou comme cela s'observe dans les affections cérébrales des enfants; on le constate également chez les tout petits qui n'ont pas encore de dents et qui ne cessent pas de faire ce mouvement de mastication.

En ce qui concerne les lèvres et la partie inférieure de la face, on trouvera dans BRYONIA cet état de bouffissure, de gonflement, de circulation paresseuse avec congestion veineuse ou stase, donnant au patient l'aspect de vieux buveur; ce n'est cependant pas aussi marqué que dans BAPTISIA et ne s'accompagne pas d'un état général aussi déficient avec un état stuporeux particulièrement prononcé.

Les lèvres sont sèches et parcheminées. "Les enfants s'épluchent les lèvres". "lèvres gercées et saignantes". Lèvres craquelées, desséchées et sanguinolentes, comme on le voit dans les

états thyphoïques où la bouche toute entière est brune, sèche, gercée, parcheminée et saignante; langue sèche et brune. Fuliginosités sur les dents. Dans ARUM TRIPHYLLUM le malade a une tendance marquée à s'éplucher constamment le nez et les lèvres; il ne cesse de les tripoter et de fourrer ses doigts dans son nez!

BRYONIA a des maux de dents, aggravés par la chaleur. "Douleurs de dents déchirantes, piquantes, aggravées en mangeant", provoquées par le contact de boissons chaudes, d'aliments chauds, aggravées dans une pièce chaude; il a envie d'aliments froids dans sa bouche, il veut être à l'air frais, mais il est aggravé par le mouvement. "Maux de dents soulagés par l'eau froides, ou en étant couché sur le côté douloureux". Une pression forte sur la dent douloureuse améliore. "Mal de dents aggravé en fumant".

Vous voyez que nous retrouvons sans cesse l'amélioration par le froid et l'aggravation par la chaleur, mais nous ne cessons de répéter ces modalités, qui affectent le patient dans son état général, et nous constaterons en poursuivant cette étude, que presque tous les symptômes sont aggravés par le mouvement, par la chaleur, etc... Le malade ne cesse de répéter que la pression le soulage, dans chaque région examinée, jusqu'à ce que nous soyons amenés, finalement, à conclure que ces caractères sont d'ordre général. Nous pouvons parfaitement trouver dans deux médicaments différents la même série de symptômes, mais qui tous sont cependant aggravés par des choses opposées. Vous voyez donc que les modalités peuvent indiquer et contre-indiquer les mêmes médicaments. Telle est l'étude des médicaments par leurs modalités, car ces dernières constituent parfois des caractères généraux importants et fort utiles.

Vous ne serez pas surpris d'apprendre que BRYONIA perd le sens du goût, si bien que, s'il a un coryza, plus rien ne possède un goût normal. Il y a non seulement une certaine bradypsychie, mais encore un affaiblissement de ses sensations, il est dans un état d'engourdissement général. "Goût fade, insipide, pâteux, agueusie".

Son intelligence est tellement affectée qu'il ne sait même plus où il est; il pense qu'il est loin de chez lui, et sa langue elle-même n'est guère plus "intelligente": ses sens le trompent, il trouve un goût amer même à des choses qui sont acides!

"Langue couverte d'un épais enduit blanc". Dans la typhoïde, dans la congestion cérébrale, dans l'angine, la pneumonie, dans toutes les affections de l'appareil respiratoire, dans les affections rhumatismales, la langue est couverte d'un enduit pâteux. "Langue sèche, saignante et couverte de croûtes". Une lan-

gue semblable se trouve dans la fièvre typhoïde: sèche, brune, gercée, saignante.

Lorsqu'il prend un rhume, la bouche devient sèche. Il est très fréquent, pour le patient de BRYONIA, d'avoir une grande soif; il est capable de boire de fortes quantités d'eau, mais à de longs intervalles. Cependant, avec cette langue sèche et brune, il perd son goût pour l'eau et bientôt n'en veut plus; bouche sèche sans soif, comme NUX MOSCHATA. "Aphtes". "Mauvaise odeur de la bouche".

BRYONIA a des angines indéfinissables, avec douleurs piquantes, sécheresse, aspect parcheminé de la gorge, et soif de grandes quantités d'eau à intervalles éloignés. "Tendance constitutionnelle à la stomatite aphteuse dans la gorge"; petites taches blanches dans le pharynx.

Nous abordons ensuite les désirs et les aversions qui se rapportent à l'estomac, et qui sont nettement dénaturés. Manger l'aggrave. L'estomac est devenu incapable de digérer, et c'est pourquoi il a par moments de l'aversion pour toute nourriture. "Il désire des choses immédiatement, mais les refuse lorsqu'elles lui sont offertes"! Il est capricieux et ne sait au juste ce qu'il veut. Il a, en pensée, le désir d'aliments pour lesquels son estomac éprouve de la répugnance et c'est pourquoi lorsqu'il les voit, il n'en veut plus et a comme on dit: "les yeux plus gros que le ventre"!

Son jugement est dans un état de confusion. Désir violent de choses acides. "Grande soif jour et nuit"; il a envie d'eau froide. "Soif de grandes quantités à de longs intervalles". De nombreux remèdes ont tout le temps envie de boire de l'eau à petits traits. Avec BRYONIA il faut de grandes quantités, lesquelles soulagent la soif immédiatement. Dans ARSENICUM, boire ne calme pas la soif et il éprouve le besoin d'absorber fréquemment de petites quantités à la fois.

Les troubles gastriques de BRYONIA sont soulagés par les boissons chaudes: ceci devient une caractéristique locale parce que son désir général, en fait, porte sur les boissons froides alors que son estomac est soulagé par les boissons chaudes. Au cours de sa fièvre, de ses troubles cérébraux avec état fébrile, il a envie de choses froides qui, souvent, provoquent ou accroissent sa toux et ses douleurs, alors que les boissons chaudes, pour lesquelles il n'a aucun désir, soulagent cependant son estomac et ses troubles intestinaux.

Au cours du frisson, BRYONIA a souvent un désir d'eau glacée qui le rend néanmoins terriblement frissonnant, et l'eau très

chaude le soulage. "Désir de boissons froides et acides". Aversion pour les aliments gras et riches; pour toutes les choses grasses. Caractère changeant, fantasque, inconscient, "désir de choses qu'il n'est pas possible de lui procurer".

Lorsque les malades sont sous l'influence de remèdes constitutionnels, ils ont besoin de prendre garde à certaines catégories d'aliments que l'on sait mal convenir à ce remède de fond, et ces aggravations alimentaires sont très importantes en homéopathie. Un patient de BRYONIA est, par exemple, fréquemment rendu malade par l'ingestion de choucroûte, de salade verte, ou de salade de poulet froid, etc... de sorte qu'après l'administration de BRYONIA pour un état constitutionnel, vous ne devrez pas être surpris de voir votre patiente revenir et vous dire que l'ingestion de quelques-uns des aliments que je viens de citer l'ont rendue malade.

Il est bon également de mettre en garde les personnes qui sont sous l'influence de PULSATILLA, contre l'usage d'aliments gras, parce que, très souvent, ils perturberont l'action de ce médicament. Aux patients qui prennent LYCOPodium, il faut leur dire d'éviter les huîtres pendant leur traitement. On sait que ces médicaments rendent l'estomac intolérant à certaines nourritures. Certains autres remèdes présentent des réactions violentes vis-à-vis des acides, du citron, etc... Si vous ne signalez pas ces incompatibilités particulières au malade et si vous ne leur dites pas: "Vous ne devez pas toucher au vinaigre, aux citrons, et éviter les jus de fruits acides lorsque vous absorberez votre médicament", vous gâterez son action et vous vous demanderez pourquoi il en est ainsi. Souvent le médicament cesse d'agir et le patient présente alors des troubles gastriques et intestinaux; votre médicament constitutionnel devrait exercer son action pendant une longue période et vous observerez que tout à coup il cesse d'être efficace, et vous ne savez pas pourquoi...

L'homéopathie déterminera les choses qui sont nuisibles aux médicaments et aux patients en général, ou qui ne conviennent pas à certaines constitutions particulières. Appliquer une règle stricte n'est pas de bonne pratique; la seule règle inflexible est d'être certain de la similitude du remède au patient lorsque vous le lui administrez. Les conditions de régime et d'hygiène prescrites doivent être également en accord avec ce médicament.

Il ne'st pas rare pour un malade ayant été sous l'action de RHUS TOXICODENDRON, qui a agi favorablement pendant un certain temps, de constater, après un bain par exemple, un retour de ses symptômes morbides antérieurs, dévoilant d'une façon typique le génie de RHUS, car nous savons que RHUS est presque toujours ag-

gravé par un bain. Ici, l'action favorable de ce médicament cesse nettement après s'être baigné. Naturellement, les soins de propreté et d'hygiène sont nécessaires à chacun et, cependant, il est vrai que quelques cas constitutionnels sous l'influence de RHUS devront cesser de prendre leur bain habituel pendant quelques temps, afin de pouvoir rester sous l'influence de ce remède.

Il en est de même avec d'autres médicaments : CALCAREA par exemple: un bain arrêtera le développement de son action bénéfique. Je ne vous cite ces exemples que pour imprimer en vous l'importance d'une diététique et de règles d'hygiène en accord avec le médicament que vous prescrivez, compatible avec un principe et non prescrit par pure routine.

N'ayez pas de liste routinière et établie pour tout le monde, d'aliments permis ou défendus vis-à-vis de vos malades; pour personne vous ne devez avoir de listes méthodiques et fixes de choses à faire ou à ne pas faire. Il n'existe rien de tel en homéopathie, car un de ses principes fondamentaux est l'individualisation du malade.

Le type de BRYONIA, avec toutes ses caractéristiques originales et particulières, est aggravé par les repas; manger aggrave sa toux, de même que les troubles de la tête, les céphalées et également la respiration. Après manger, et surtout après avoir mangé des huîtres, son estomac est distendu par des gaz. En règle générale, les huîtres ne sont pas à priori un élément diététique dangereux et pourtant, certains malades sont empoisonnés par leur ingestion.

BRYONIA présente en général une "aggravation après avoir mangé ou bu". Lorsqu'il s'agit d'un cas de coqueluche, la toux est aggravée peu après avoir mangé, de même les autres symptômes et les quintes sont alors nettement plus violents; mais plus tard, lorsque la digestion est terminée et quand l'estomac est vide, le patient se sent très soulagé.

Le malade de BRYONIA est quelquefois amélioré en buvant, l'eau froide améliore le goût amer dans sa bouche, ainsi que l'envie de vomir, mais, s'il boit de l'eau froide lorsqu'il a trop chaud, tous ses symptômes rhumatismaux sont alors aggravés, ainsi que sa toux et ses maux de tête. Il souffrira de violente céphalalgie après avoir bu de l'eau froide lorsqu'il s'est échauffé.

Chez les patients de RHUS, les troubles sont également aggravés par l'ingestion de boissons froides lorsqu'on a trop chaud. Le mal de tête s'accroît et évolue en douleurs battantes, comme si la tête allait éclater et cela dix fois plus fort qu'elles ne

l'étaient avant de boire. Donc en général aggravation après manger, mais aggravé ou quelquefois même amélioré après avoir bu.

Le patient de BRYONIA est sujet au hoquet, aux éructations, aux nausées et aux vomissements, de sorte que l'on peut ici parler de troubles gastriques. Eructations amères, goût nauséux et aussi amer. Il vomit de la bile. Après manger, tout cela est aggravé. Dans l'estomac et l'abdomen, nous relevons un grand nombre de symptômes consécutifs au dérangement gastrique, ou survenant, par exemple, après avoir bu de l'eau glacée étant échauffé. Estomac dérangé, irrité, si bien qu'il ne peut manger sans ressentir de pénibles douleurs, et ceci s'accroît jusqu'à ce que l'état inflammatoire s'étende de l'estomac à l'abdomen; il y a sensibilité à la pression et l'on peut alors diagnostiquer une gastro-entérite avec douleurs meurtrissantes, brûlantes, piquantes, tout cela aggravé par le mouvement. Nausées et vomissements, diarrhée, tympanisme abdominal; incapable de bouger tant cela exaspère la douleur.

A l'exception des algies gastriques et abdominales, les douleurs de BRYONIA sont soulagées par la pression. Souvent, on trouvera le patient BRYONIA présentant ces états inflammatoires, étendu parfaitement tranquille dans son lit, les genoux repliés; il est couché avec les membres fléchis, afin de relâcher ses muscles abdominaux; il n'a pas envie qu'on lui parle, ni davantage de penser; chaque mouvement est pour lui douloureux, faisant monter la fièvre et provoquant fréquemment des alternances de frissons et de chaleur. Forte fièvre.

Lorsqu'il reste étendu, bien tranquille, le patient de BRYONIA est parfois tout à fait débarrassé de ses nausées, mais il suffit seulement qu'il soulève la tête de l'oreiller pour que ses maux de coeur détestables, avec vomissements, reprennent, de sorte qu'en fait il ne peut s'asseoir. On ne peut même pas le soulever de son lit en raison de ces écoeulements et, s'il s'obstine à vouloir se lever, ils s'accroissent encore et s'accompagnent même de brûlures d'estomac. A chacun de ses mouvements il régurgite une petite gorgée de mucus et de glaires, qui ont un goût putride.

Toute une gamme de douleurs peut être ressentie dans son tube digestif, mais plus particulièrement des douleurs piquantes et brûlantes; il a la sensation que son estomac va éclater, que son abdomen va sauter! Exsudations péritonéales. Sensibilité épigastrique et endolorissement terrible de tout l'abdomen. Ceci est ordinairement soulagé par la chaleur locale, bien que le patient lui-même préfère être couché dans une pièce fraîche. La chaleur de la pièce l'opprime et, cependant, la chaleur en applications locales lui est agréable. Chaque inspiration, chaque mou-

vement de la poitrine aggrave beaucoup ces douleurs, ce qui fait que le malade de BRYONIA se met à respirer plus vite et plus superficiellement au lieu de le faire profondément. Il retient son souffle jusqu'à la limite de ses possibilités et prend alors une longue et profonde inspiration qui le fait gémir de douleur. Affections gastriques inflammatoires, dérangement d'estomac, troubles dyspeptiques chez les jeunes filles qui souffrent de suppression de l'écoulement menstruel; gastrites et gastro-entérites.

BRYONIA produit des hépatites et de nombreux autres symptômes hépatiques. Le foie, et plus particulièrement le lobe droit, donne la sensation d'un poids dans l'hypocondre, avec endolorissement et sensibilité à la pression, à tel point que le patient n'ose plus bouger! Chaque mouvement, chaque contact, chaque respiration profonde, provoquent une douleur dans cet organe, aussi bien que dans les viscères abdominaux. Le souffle est court, rapide et, lorsque le malade prend une inspiration profonde, cela occasionne une douleur qui lui traverse le foie. Cela brûle et cela pique. De plus, il souffre de troubles gastriques, de nausées, d'envie de vomir, aggravés par le mouvement; il crache de la bile. Douleurs picotantes et brûlantes dans le foie, avec piquûres fugitives dans l'hypocondre droit. En toussant, sensation comme si le foie ou l'hypocondre droit allaient éclater. Fortes douleurs par la toux.

BRYONIA présente de nombreux symptômes en rapport avec les selles, la défécation et le rectum. Il a de la constipation, mais également de la dysenterie. Sa pathogénésie est pleine de ces apparentes contradictions aussi bien que de nombreux symptômes se rapportant à cette localisation. Dans la constipation, les selles sont sèches, dures, comme brûlées. Aucun désir d'aller à selle, mais après plusieurs jours, le malade émet de petites scybales dures, comme brûlées. Il n'y a aucune sécrétion, aucun mucus pour ramollir ces selles dures. S'il y a du mucus, il sera expulsé seul. Il arrive quelquefois que la selle se compose de petites masses dures, comme brûlées, parfois insuffisantes, parfois passablement abondantes, suivies d'émission de mucus, comme si, derrière les selles, une certaine quantité de mucus s'était accumulée.

BRYONIA est quelquefois le médicament des constipations invétérées, et cependant il peut aussi avoir une diarrhée qui pousse le patient hors du lit le matin; c'est-à-dire qu'après s'être assis dans son lit et avoir fait quelques mouvements, il se sent nauséux, gonflé, distendu, avec des coliques et éprouve un besoin urgent d'aller à selle, ou bien, peu après s'être levé et avoir remué quelque peu, l'intestin se trouve distendu, ce qui provoque des coliques et un besoin pressant d'aller à selle.

L'exonération élimine alors parfois d'énormes quantités de matières assez rapprochées, à telle enseigne que le patient se sent littéralement épuisé, "à moitié mort", couvert de sueur et doit aller s'étendre; il est même à tel point exténué et affaibli qu'à la prochaine sollicitation rectale, il lui est même difficile d'atteindre le W.C. où il émet alors une selle diarrhéique, jaillissante, copieuse et bilieuse. Etant couché, s'il fait le moindre mouvement, il est pris d'un besoin pressant.

BRYONIA guérit la dysenterie avec tous les "tormina intestinorum" et le ténesme qu'il est possible d'imaginer, accompagné de douleurs abdominales; émissions sanglantes et muqueuses. Dans la constipation, les efforts pour aller à selle restent souvent sans effet. Il a de pressants besoins et va plusieurs fois à selle avant d'obtenir un résultat! Les matières fécales semblent s'arrêter dans le rectum, bien qu'il paraisse obligé de faire des efforts pour les évacuer; il y a inactivité rectale avec incapacité de forcer. Habituellement, le rectum possède tout son pouvoir expulsif, et il y aura très probablement une selle, mais terriblement sèche!

BRYONIA possède encore une autre sorte de diarrhée. Elle ressemble à de la "polenta". C'est exactement ce que vous rencontrerez chez des typhiques, une selle jaune, pâteuse comme une bouse de vache. Cette selle est parfois mélangée de mucus et de glaires, parfois de sang. Il peut être utile, pour le médecin, de savoir s'il s'agit là d'un état typhoïde ou d'une forme appartenant aux entérocrites chroniques.

BRYONIA a guéri de nombreux cas de diarrhée chronique où cette selle jaune pâteuse était présente et fréquente; plusieurs fois par jour, mais plus souvent le matin. Il a parfois plusieurs selles dans la matinée - cinq ou six - qui suffiront pour les 24 heures, ou bien seulement une ou deux dans l'après-midi; au cours de la nuit, il n'y a plus de selles, parce que, lorsqu'il reste tranquille et bien à l'aise dans son lit, il n'éprouve alors aucun besoin; par contre, par tout mouvement, chaque fois qu'il se met sur pieds, cela lui provoque un besoin d'expulser des matières fécales. De sorte que l'on pourrait imaginer qu'il s'agit ici d'une diarrhée se manifestant seulement dans la journée et qu'on pourrait associer à PETROLEUM; mais, dans PETROLEUM, peu importe les mouvements qu'il fait la nuit, il n'aura pas de selle, et toutes auront lieu dans la journée. On parle ici de "diarrhée putride à odeur de vieux fromage". "Selle fétide", "selles brunes. moulées ou déliées".

Parfois, les patients chroniques de BRYONIA régleront eux-mêmes leur régime alimentaire, ne consommant que des aliments liquides, évitant les solides, etc... et, cependant, le matin sui-



vant, les aliments auront traversé le tube digestif presque sans être digérés; c'est ce qu'on appelle des selles lientériques. "Sollicitations urgentes, suivies d'évacuations pâteuses et abondantes". "Selles involontaires au cours du sommeil". Brûlure à l'anus à chaque évacuation". Ceci se produit surtout la nuit s'il bouge, pourtant les divers changements de position se font plus ordinairement dans la journée, mais chaque mouvement provoquera une envie pressante d'aller à selle.

Ce remède présente quantités de symptômes urinaires; états inflammatoires des reins, dépôts urinaires de couleur rose, par cristaux d'acide urique et urates; urine abondante. Chaque fois qu'il fait un effort pour soulever quelque chose ou qu'il exécute un mouvement inhabituel, il éprouve une douleur dans les reins, un réveil d'une douleur congestive qui dure assez longtemps. C'est une constitution goutteuse avec des troubles rénaux, si bien qu'après s'être échauffé ou surmené par exercice physique, il ressent des algies dorsales. "Pression dans la vessie lui provoquant un besoin d'uriner avec perte involontaire d'urine". "Brûlure dans l'urètre, même lorsqu'il n'urine pas"; soulagé à la miction.

Les organes sexuels féminins fournissent des symptômes nombreux et d'un grand intérêt. Menstruation douloureuse, dysménorrhée; douleurs ovariennes au moment des règles. Chaque époque menstruelle s'accompagne d'une forte congestion des ovaires, avec sensibilité au toucher. La patiente vous parlera de la sensibilité des deux régions inguinales qu'elle ressent à l'approche de chaque période menstruelle, augmentant au fur et à mesure que les règles approchent, jusqu'à ce que ces douleurs, partant des deux aines s'irradient et se rencontrent en s'étendant au travers de l'abdomen, et c'est alors le ventre tout entier qui est comme endolori pendant les règles. L'utérus est douloureux, comme meurtri, l'hypogastre est sensible. Métrites. Douleur brûlante surtout dans le corps ou le fond utérin.

La patiente de BRYONIA est sujette à l'aménorrhée, ou bien l'écoulement est supprimé à la moindre occasion. Si elle s'échauffe à l'effort, par exemple en repassant, ou bien en faisant la lessive quelques jours avant les règles, l'écoulement sera supprimé et la période suivante sera alors plus pénible que jamais. Ces troubles surviennent ainsi chez les jeunes femmes pléthoriques, après un violent exercice. Effort intense suivi d'oligurie. Endolorissement de tout l'abdomen, mais les menstrues n'apparaissent pas, ou bien elles sont retardées de plusieurs jours après de gros travaux pénibles: lessives, rangements de maison, etc... Menace d'avortement par surmenage ou après s'être échauffée.

Urine peu abondante et suppression des règles chez les jeunes filles pléthoriques.

Il faut penser à BRYONIA pour les mastites, ou lorsque la sécrétion lactée s'arrête après les couches. BRYONIA doit être étudié dans la fièvre de lait et quand il y a douleurs et enflure des seins. Au cours de l'accouchement, une femme a trop chaud, et naturellement transpire; mais à la fin, lorsque survient la délivrance; si l'infirmière et le médecin n'observent pas leur patiente et ne la couvrent pas davantage, ou du moins ne maintiennent pas suffisamment de chaleur dans la pièce, il y aura suppression soudaine de la transpiration, et cela provoquera une fièvre de lait, ainsi que d'autres symptômes fébriles, qui constituent autant d'indications pour BRYONIA.

Menaces de péritonite à la suite de causes semblables, d'affections blennorrhagiques ou rhumatismales anciennes, algies pénibles quelquefois aiguës, aggravées au moindre mouvement. S'il s'agit d'une septicémie plutôt que d'une suppression de la transpiration, on aura vraisemblablement besoin d'un remède d'action plus profonde. Dans les états inflammatoires des seins, un des symptômes les plus frappants est la dureté de pierre des glandes mammaires, dureté et lourdeur. Lourdeur et induration des seins avant les règles. En d'autres circonstances, même chez les jeunes gens pubères ou les hommes, BRYONIA convient souvent très bien à ces mastites.

Revenons maintenant aux voies respiratoires auxquelles nous avons seulement fait une courte allusion précédemment; nous avons dans ce domaine une symptomatologie qui est considérable. Ordinairement, les manifestations de BRYONIA commencent par un refroidissement; il peut s'agir d'abord d'une aphonie, par exemple, avec une sensation de trachée à vif et endolorissement marqué dans la poitrine; toux sèche, hâchée, pénible, comme si elle allait faire éclater son thorax. Le patient de BRYONIA est assis et se serre la tête dans ses mains, ou bien il se tient la poitrine; il applique ses deux mains autour de son thorax lorsqu'il tousse parce qu'il a la sensation que la toux va faire sauter sa poitrine; douleurs dans le thorax des deux côtés, mais surtout à droite.

BRYONIA a surtout une latéralité droite, lorsqu'il s'agit d'une pneumonie. Vous voyez un patient qui a commencé par faire un rhume; ce rhume est descendu dans la poitrine, les voies respiratoires sont comme à vif, avec enrouement, et il commence à tousser; cette toux secoue le corps entier, puis est suivie d'un grand frisson. Le malade est alors obligé de garder le lit. Lorsque le médecin l'examine, il trouve un état inflammatoire dont

il connaît la signification; l'auscultation confirme le diagnostic de pneumonie. La douleur typique de BRYONIA est en général localisée au poumon droit, il est obligé de se coucher sur le côté droit ou sur le dos pour la supporter, et il a horreur de tout mouvement. Le malade reste immobile comme une momie, ne bougeant ni mains ni pieds. Parfois, la plèvre est aussi atteinte et nous aurons des algies fort pénibles; chaque respiration provoque une douleur suraiguë, qu'il s'agisse d'une pleuro-pneumonie ou d'une simple pneumonie.

Nous trouvons le malade de BRYONIA couché sur le côté atteint, sur le côté douloureux, afin de diminuer tout mouvement provoqué par la respiration, et très souvent même il place sa main directement sur sa douleur pour essayer d'atténuer les mouvements respiratoires de ce côté. Dans BRYONIA, l'expectoration présente une teinte rougeâtre, rouillée et, si vous avez ce symptôme avec la latéralité droite, c'est une des très fortes indications pour BRYONIA.

Peu de médicaments ressemblent à BRYONIA ALBA. Prenez par exemple un cas avec fièvre élevée avec chaleur intense, grande agitation, évolution rapide vers le côté gauche, expectoration de sang rouge rutilant: ici, sans hésitation, le remède sera ACONITUM. Si le foie est atteint, avec sensation de plénitude au côté, des points douloureux dans la région hépatique, avec teint jaunasse, il est très vraisemblable que BRYONIA soit aussi indiqué, car il possède de tels symptômes; mais s'il existe en même temps une très vive douleur traversant la poitrine jusqu'à l'omoplate droite, CHELIDONIUM MAJUS sera plus apte à guérir ce cas que BRYONIA ALBA. Ces comparaisons médicamenteuses peuvent être poursuivies indéfiniment, mais l'étude de BRYONIA, en ce qui concerne l'appareil respiratoire, est réellement passionnante.

Avec ces refroidissements qui aboutissent à l'aphonie, il y a des brûlures et des picotements dans le larynx, avec toux constante. Enrouement et aphonie des cantatrices, chanteurs, choristes. Grand endolorissement dans la trachée, qui donne une sensation d'âpreté et de constriction ressentie dans la trachée, pouvant même aller jusqu'à la suffocation, comme dans PHOSPHORUS. La respiration de BRYONIA est haletante, angoissée, avec petites respirations courtes et rapides, parce qu'une respiration profonde par le jeu thoracique accroît la douleur; le patient de BRYONIA désire respirer profondément, il a envie, besoin même de respirations profondes, mais il ne le peut tant cela lui fait mal. Souffle court, suffocation, asthme.

"Constant besoin de soupirer", qu'il ne peut hélas satisfaire, vu le mouvement expansif écartant ses côtes lui arrachant des douleurs; dyspnée et suffocation, et même asthme. Crises asth-

matiques après s'être échauffé. Asthme aggravé dans une pièce chaude, le malade éprouve une forte envie de respirer de l'air frais. "Toux sèche, spasmodique, coqueluche, avec accès qui secouent le corps entier". La toux l'oblige de sursauter involontairement dans son lit; toux douloureuse avec respiration difficile, toux qui secoue le corps tout entier. Expectorations tenaces, adhérentes, pénibles et difficiles. "Toux le soir et la nuit, toux sèche".

Lorsque nous poursuivons l'étude de BRYONIA, une grande partie de ce qui reste à signaler n'est que répétition. Si vous relisez le texte soigneusement, et si vous cherchez à appliquer ce médicament à de futurs malades d'après la symptomatologie qui vient d'être exposée en détail, vous en acquerrerez une vue d'ensemble et vous vous rendrez compte de ses principales caractéristiques, ainsi que de ce qu'on appelle son "génie médicamenteux" qu'il vous sera loisible de compléter vous-même si vous possédez une Matière médicale homéopathique complète.

\*

\*      \*

### HISTOIRE D'OS =====

par le Dr J. Baur

Le 7 novembre 1967, l'un des quotidiens de New-Delhi, "le Statesman" publiait l'article suivant :

#### "Commission anglaise pour enquêter sur les exportations d'os"

New-Delhi - Lundi.

Des os humains sont-ils exportés des Indes? Cette épouvantable question qui s'est répandue en Grande-Bretagne est à l'origine de la formation d'une commission non officielle, financée par une société galloise pour enquêter à ce sujet et qui vient d'arriver aujourd'hui chez nous.

Du résultat de cette enquête dépendra l'avenir de l'exportation des os en provenance des Indes, celui de l'industrie de

